

la structure de l'économie mondiale et tout particulièrement sa nature sexospécifique et ses conséquences.

“Gendering Canadian Trade Policy: The Last Feminist Frontier?”

Laura Macdonald (Carleton University)

Cet article examine la manière précise dont la problématique hommes/femmes est reliée au commerce, étant donné qu'en dépit de l'attention croissante qui a été accordée au cours des deux dernières années aux dimensions sociales du commerce, le MAECI ne s'est nullement préoccupé des nombreuses publications sur la problématique hommes/femmes et le commerce. L'article commence par un survol des publications sur la problématique hommes/femmes et la politique macro-économique, en faisant valoir que les politiques commerciales sont sexistes et qu'elles viennent souvent renforcer les hiérarchies qui existent entre les différents sexes, les différentes classes et les différentes races. Se servant de ces publications comme point de départ, l'article décrit les différentes facettes du problème de la disparité entre les sexes et du commerce, en ce concentrant spécialement sur l'optique féministe libérale et l'optique féministe socialiste.

L'optique féministe libérale se concentre sur l'élargissement de l'accès au crédit ou aux marchés pour les femmes (notamment les micro-entrepreneures) et le Réseau des femmes dirigeantes de l'APEC (un réseau grandement soutenu par l'ACDI) en est le paradigme. Il est intéressant de souligner la tentative d'établir un Réseau des femmes dirigeantes des Amériques inspiré du même modèle élitiste. Pour sa part, l'optique féministe socialiste se concentre sur une vue d'ensemble des revendications des femmes (notamment du Comité canadien d'action sur le statut de la femme – CCA) dans le domaine du commerce, en commençant par l'Accord de libre-échange entre le Canada et les États-Unis pour en arriver à la création récente du Forum des femmes, à l'Alliance sociale hémisphérique, et à la réunion du Centre of Concern, à l'île de Grenade. Au cours des dernières années, les revendications reliées au commerce ont mené à l'internationalisation croissante de l'analyse économique et de l'activisme des femmes. Dans cet article, la discussion souligne également certains des problèmes de cette optique, notamment le fait que le mouvement général des femmes aux États-Unis manque d'analyse économique et que les organismes de femmes du Tiers Monde sont moins appelés à rejeter les accords commerciaux comme le fait le CCA, et fait ressortir les risques d'imposer les perspectives du monde industrialisé et de ne pas être à l'écoute des perspectives des femmes du Tiers Monde. L'article se termine par une discussion des différentes raisons qui poussent la politique étrangère canadienne à demeurer sexiste et conclut en indiquant que la consolidation de l'Accord de libre-échange nord-américain (ALÉNA) pourrait offrir de nouvelles perspectives aux militantes féministes.